
Les œuvres architecturales du XXe siècle de Frank Lloyd Wright (États-Unis d'Amérique) No 1496rev

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie

Les œuvres architecturales du XXe siècle de Frank Lloyd Wright

Lieu

Oak Park, Illinois
Chicago, Illinois
Spring Green, Wisconsin
Los Angeles, Californie
Mill Run, Pennsylvanie
Madison, Wisconsin
Scottsdale, Arizona
New York, New York
États-Unis d'Amérique

Brève description

Les œuvres architecturales du XXe siècle de Frank Lloyd Wright se concentrent sur l'influence des œuvres de l'architecte américain Frank Lloyd Wright (1867-1959), dans son propre pays, les États-Unis d'Amérique, mais aussi, et surtout, sur l'architecture du XXe siècle et les maîtres reconnus du Mouvement moderne en Europe. Les caractéristiques de ce que l'on appelle « l'architecture organique », élaborée par Wright, comme le plan ouvert, la distinction floue entre l'extérieur et l'intérieur, l'emploi inédit de matériaux et de technologies, et les adaptations explicites aux cadres suburbains et naturels des divers bâtiments, ont été reconnues comme des éléments essentiels dans le contexte du développement de la conception architecturale moderne au XXe siècle.

Le bien est composé d'une série de 8 édifices, conçus et construits dans la première moitié du XXe siècle. Chacune de ces composantes présente des caractéristiques spécifiques, qui correspondent à des solutions novatrices apportées à des besoins en matière de logement, de lieux de culte, de travail, d'éducation et de loisirs. La diversité de fonction, dimension et configuration, illustre pleinement les principes de « l'architecture organique ».

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'une proposition d'inscription en série de 8 *monuments*.

1 Identification

Inclus dans la liste indicative

30 janvier 2008, sous le nom : « Frank Lloyd Wright buildings ».

Antécédents

La proposition d'inscription « Œuvres majeures de l'architecture moderne par Frank Lloyd Wright » a été examinée par le Comité du patrimoine mondial lors de sa 40e session (Istanbul, 2016). Le Comité a alors adopté la Décision 40 COM 8B.30 comme suit :

Le Comité du patrimoine mondial,

1. *Ayant examiné les documents WHC/16/40.COM/8B et WHC/16/40.COM/INF.8B,*
2. *Renvoie l'examen de la proposition d'inscription des Œuvres majeures de l'architecture moderne par Frank Lloyd Wright, États-Unis d'Amérique, sur la Liste du patrimoine mondial, afin de permettre à l'État partie, avec l'aide de l'ICOMOS et du Centre du patrimoine mondial, si nécessaire, de*
 - a) *redéfinir la logique d'une série d'éléments constitutifs (pas nécessairement ceux qui sont proposés pour inscription actuellement) qui pourrait avoir le potentiel de justifier la valeur universelle exceptionnelle en traduisant la manière dont une ou plusieurs facettes exceptionnelles de l'œuvre de Frank Lloyd Wright ont influencé l'architecture du XXe siècle,*
 - b) *définir une gestion plus structurée pour les éléments individuels, coordonnée par le Frank Lloyd Wright World Heritage Council,*
 - c) *étudier et saisir les opportunités afin de réviser les limites du bien proposé pour inscription, d'élargir les zones tampons et d'améliorer la protection au sein et au-delà des zones tampons pour les éléments constitutifs en lien avec les attributs de la valeur universelle exceptionnelle potentielle ;*
3. *Encourage l'État partie à envisager d'inviter l'ICOMOS pour fournir des conseils sur les recommandations ci-dessus dans le cadre du processus en amont.*

À la demande de l'État partie, l'ICOMOS a conduit un processus consultatif en deux phases : une première d'août 2016 à février 2017 et une seconde qui s'est terminée en avril 2018. Les résultats de ce processus et les recommandations de l'ICOMOS ont été pris en compte par l'État partie et intégrés dans la version révisée du dossier de proposition d'inscription.

Consultations et mission d'évaluation technique

Des études de documents et rapports ont été fournis par des membres des comités scientifiques internationaux de l'ICOMOS et des experts indépendants.

Au cours de l'évaluation du dossier de proposition d'inscription d'origine, deux missions d'évaluation technique de l'ICOMOS se sont rendues sur diverses parties du bien : la première du 1 au 13 septembre 2015 et la seconde du 11 au 23 septembre 2015. Après la décision du Comité du patrimoine mondial, en 2016, aucune nouvelle mission d'évaluation technique de l'ICOMOS ne s'est rendue sur le bien.

Information complémentaire reçue par l'ICOMOS

Après réception du dossier de proposition d'inscription révisé, aucune information complémentaire n'a été demandée à l'État partie.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS

13 mars 2019

2 Description du bien

Note : Le dossier de proposition d'inscription révisé contient des descriptions détaillées du bien, de son histoire, et de son état de conservation. En raison de la limitation de la longueur des rapports d'évaluation, ce rapport fournit seulement un court résumé des aspects les plus importants.

Description et histoire

L'œuvre de Frank Lloyd Wright a exercé une influence considérable non seulement dans son propre pays, les États-Unis d'Amérique, mais également au-delà, et notamment sur certains maîtres du Mouvement moderne architectural européen. Le dossier de proposition d'inscription révisé comprend une série de 8 édifices, conçus durant la première moitié du XXe siècle, sélectionnés parmi les quelques 400 bâtiments qui ont subsisté. Il s'agit de :

- Unity Temple, Oak Park, Illinois, conception 1905, construction 1906-1909 ;
- Maison Frederick C. Robie, Chicago, Illinois, conception 1908, construction 1910 ;
- Taliesin, Spring Green, Wisconsin, début 1911, construction 1911-1959 ;
- Maison Hollyhock, Los Angeles, Californie, conception 1918, et construction 1918-1921 ;
- Maison sur la cascade, Mill Run, Pennsylvanie, conception 1935, construction 1936-1939 ;
- Maison Herbert et Katherine Jacobs, Madison, Wisconsin, conception 1936, construction 1936-1937 ;
- Taliesin West, Scottsdale, Arizona, début 1938 ;
- Musée Solomon R. Guggenheim, New York, New York, conception 1943, construction 1956-1959 ;

Unity Temple, Oak Park, Illinois, conception 1905, construction 1906-1909.

Unity Temple a été construit à Oak Park, dans la banlieue de Chicago, où Wright a habité et travaillé entre 1887 et 1909. Ce temple est situé sur une parcelle d'angle du plan en damier urbain, face à l'une des rues principales. Construit d'un bloc de béton armé monolithique, le bâtiment est constitué de deux blocs rectangulaires, l'un pour l'église et l'autre pour les espaces d'enseignement et de bureaux, reliés par un hall d'entrée. L'espace principal fut conçu pour accueillir quatre cents fidèles, sur plusieurs niveaux de gradins, sous un plafond à caissons éclairé par vingt-cinq lucarnes ouvragées en verre. Wright a conçu les finitions intérieures et extérieures, ainsi que les éclairages et le mobilier, et tous sont encore en place.

Maison Frederick C. Robie, Chicago, Illinois, conception 1908, construction 1910.

Cette maison horizontale, sous un toit à faible pente, avec une cheminée centrale massive, de longues rangées de fenêtres basses et balcons couverts filants surplombant les pièces du rez-de-chaussée, est la plus grande d'un groupe de maisons de forme similaire à Oak Park, appartenant au mouvement d'architecture de la Prairie School, que Wright et d'autres ont développé dans la première décennie du XXe siècle. Le terme « prairie » était considéré comme un symbole des qualités paysagères des grands espaces de prairie de l'Illinois et du Midwest américain.

Taliesin, Spring Green, Wisconsin, début 1911, construction 1911-1959.

Wright construisit Taliesin pour en faire sa résidence et son atelier, dans une région rurale vallonnée du Wisconsin. Il commença sa construction en 1911 et en fit son atelier d'été après la construction de Taliesin West, en 1938. Divers bâtiments ont subi des reconstructions majeures, après deux importants incendies, ainsi que des extensions réalisées sur une cinquantaine d'années. Le domaine comprend également Hillside Home School, l'atelier de dessin ; des salles d'exposition ; un théâtre ; une grange (Midway Barn) ; Tan-y-deri, la résidence de sa sœur, et un moulin à vent, qui lui est associé. Les bâtiments, aux toits à faible pente, aux murs habillés de pierre, et aux balcons en surplomb, descendent en cascade de façon irrégulière le long de la colline, depuis un belvédère en forme de tour. Les vues depuis les bâtiments portent de l'autre côté d'un lac vers d'autres collines, ou bien vers un jardin vallonné et clos dessiné par Wright.

Maison Hollyhock, Los Angeles, Californie, conception 1918 et construction 1918-1921.

La maison Hollyhock a été construite autour d'une cour à piliers, et est ornée de motifs de roses trémières en béton moulé et vitraux. La maison a été construite comme noyau d'un centre culturel à l'époque où Hollywood connaissait son essor en tant que centre cinématographique. La forme de la maison reprend celle du patio espagnol traditionnel et fait référence à d'anciennes formes mayas. La vaste cour fut conçue pour recevoir des représentations théâtrales, et les terrasses de toits qui l'entourent, reliées par des escaliers et des ponts, offraient des plateformes pour les spectateurs des pièces de théâtre et des spectacles de danse. Wright conçut le mobilier du salon et de la salle à manger à plan ouvert, pour l'essentiel conservé sur place. Nombre de ses caractéristiques architecturales semblent annoncer les travaux ultérieurs à Los Angeles, tels que les maisons dites « textile-blocks ».

Maison sur la cascade (Fallingwater), Mill Run, Pennsylvanie, conception 1935, construction 1936-1939.

La maison sur la cascade est construite au-dessus d'une petite cascade dans le sud des Laurel Highlands. Construite comme résidence secondaire pour Edgar et Liliane Kaufmann, cette maison à trois niveaux repose sur des dalles de béton armé, en porte-à-faux apparent à

partir d'une cheminée centrale, avec un revêtement irrégulier en pierre. Les dalles sont utilisées pour les sols intérieurs et de grandes terrasses ouvertes surplombant le petit ravin. Les murs verticaux sont faits de pierres extraites d'une carrière locale. Les grandes baies vitrées du vaste salon principal et des pièces de bureau et chambres, plus petites, offrent de fines barrières entre l'intérieur et l'extérieur.

Maison de Herbert et Katherine Jacobs, Madison, Wisconsin, conception 1936, construction 1936-1937.

Cette petite maison fut la première des maisons dites usoniennes de Wright, dont plus de 300 furent construites. Ces édifices se voulaient de modestes habitations de banlieue américaine, d'un seul niveau, avec un séjour et une salle à manger-cuisine à plan ouvert. Souvent conçues sur un plan en L et possédant habituellement un petit jardin, elles furent édifiées avec des matériaux de construction standardisés. Ces maisons, spécifiquement conçues pour être en harmonie avec le paysage américain, présentaient une forte connexion visuelle entre les espaces intérieurs et extérieurs.

Taliesin West, Scottsdale, Arizona, début 1938.

Commencée en 1938, Taliesin West était la résidence d'hiver de Wright et l'atelier pour les apprentis de Taliesin. Taliesin West fut d'abord un simple camp dans le désert. Durant les deux dernières décennies de sa vie, Wright conçut de grands bâtiments permanents aux formes angulaires, avec des murs recouverts de moellons bruts extraits localement, et des toitures translucides. Le grand ensemble d'espaces reliés entre eux comprend des ateliers, des salles de conférence, une salle à manger, des appartements et des chambres d'invités, ainsi que la vaste salle de séjour de Wright avec de grandes poutres.

Musée Solomon R. Guggenheim, New York, New York, conception 1943, construction 1956-1959.

Le musée est situé en face de Central Park et occupe un bloc du plan en damier dans un quartier opulent de la ville de New York. Le bâtiment est composé de trois principaux éléments : la rotonde principale en forme de spirale, la plus petite aile circulaire abritant les bureaux administratifs, et le pont en porte-à-faux qui relie les deux premiers éléments. La spirale dominante de la rotonde s'enroule cinq fois en dessous d'une coupole à verrière zénithale dodécagonale. La conception de l'ensemble est basée sur des cercles, des triangles et des losanges. Le musée du Guggenheim est construit en béton armé avec des tiges d'acier. L'allée d'origine a été fermée par la suite pour créer la boutique du musée. En 1992, une extension a été construite, plus ou moins basée sur le plan directeur d'origine de Wright. D'autres espaces ont été ajoutés en sous-sol en 1996.

Histoire et développement

Cette section est présentée par l'État partie en deux volets : le premier prend la forme d'une étude de l'œuvre de Frank Lloyd Wright dans son contexte historique, et le second expose l'histoire particulière de chaque composant. En raison de la limitation de la longueur des

rapports d'évaluation, ce rapport fournit seulement un résumé des aspects généraux de l'histoire du bien en série.

La période qui correspond aux composants de cette proposition d'inscription se distingue par des changements technologiques et sociaux profonds, à l'étranger comme aux États-Unis. L'industrialisation a eu un impact important sur les individus, et entraîna une redéfinition de la nature de l'emploi, ainsi que du cadre de vie et de travail. Les architectes avant-gardistes du début de l'époque moderne comprenaient les principaux praticiens de l'Art Nouveau dans plusieurs pays d'Europe. Un autre mouvement, dit *Arts and Crafts*, eut une influence majeure sur les architectes, designers, et artisans de la Sécession viennoise et du *Deutscher Werkbund*. L'architecture basée sur des idéaux de mécanisation fut embrassée par les architectes de certains pays européens au cours de la décennie précédant la Première Guerre mondiale.

L'École de Chicago fut une expression américaine significative du modernisme à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, qui unissait l'adhésion pratique aux technologies structurelles internes de pointe et l'expression esthétique claire de la structure à l'extérieur des bâtiments.

En 1887, Frank Lloyd Wright arriva à Chicago, où le secteur du bâtiment était en plein essor, après l'incendie de 1871. Wright travailla d'abord pour Joseph Lyman Silsbee, puis rejoignit ensuite le cabinet *Adler and Sullivan*, plus progressiste, où il travailla jusqu'en 1893. Les architectes américains progressistes et leurs clients voulaient une architecture américaine authentique, reliée formellement et fonctionnellement à la beauté intrinsèque de principes naturels « organiques ». Cette nouvelle architecture était censée embrasser et illustrer la démocratie américaine et, à ce titre, les architectes de l'École de Chicago et celle de la Prairie School, Wright compris, influencèrent les aspects populaires de l'architecture et de la culture visuelle américaines.

Après une série d'expériences transitionnelles, dans les années 1890, Wright synthétisa finalement sa pensée dans ce que l'on appelle la Prairie School, ou le Style Prairie, qui trouva son point culminant dans la maison Frederick C. Robie, avec sa structure dynamique en porte-à-faux, sa forme horizontale, son plan ouvert, et ses innovations techniques. Dans le contexte historique de l'architecture américaine de la fin du XIXe et du début du XXe siècles, les conceptions de la Prairie School de Wright constituent sans doute l'expression la plus radicale des idéaux modernistes aux États-Unis avant la Première Guerre mondiale, qui témoignent de la société américaine dans tout son dynamisme de l'époque. Parmi les premiers bâtiments publics de Wright, Unity Temple, à Oak Park, occupe une place à part. Pour cet édifice, Wright a abandonné les ossatures en béton, au profit d'un bloc en béton armé monolithique, associé à une structure en porte-à-faux, pour créer une plasticité de l'espace, défini par des plans qui s'entrecroisent et se chevauchent.

Ces premières œuvres attirèrent l'attention des modernistes européens, qui admirèrent leurs niveaux changeants, leurs masses abstraites, et leurs plans ouverts, quand elles furent présentées dans la publication allemande d'Ernst Wasmuth, en 1910.

Wright continua d'adhérer aux idéaux modernistes et progressistes de la forme, de l'ornement, et de l'espace durant les années 1920, expérimentant sans cesse de nouvelles façons de créer. Ainsi, la maison Hollyhock, à Los Angeles, adoptait une monumentalité de forme, tout en continuant de témoigner l'affection de Wright pour l'ornementation abstraite basée sur la nature. Ce bâtiment marqua une nouvelle orientation dans l'œuvre de Wright, alors que ce dernier explorait de nouvelles formes culturelles et paysagères, très différentes de celles du Midwest américain. Il se tourna vers des sources régionales, telles que l'architecture maya, et les maisons à patio de l'époque coloniale espagnole.

Pendant les années 1930, Wright conçut plusieurs bâtiments qui relancèrent son image publique, et préparèrent le terrain aux deux dernières décennies de sa carrière. Parmi ses édifices, outre la maison sur la cascade, se trouvait les bâtiments de l'entreprise S.C. Johnson, et une maison pour Herbert et Katherine Jacobs, plus modeste du point de vue spatial. Wright entama également la construction et l'agrandissement progressif de Taliesin West, sa résidence d'hiver et son atelier, dans l'Arizona.

En ce qui concerne Taliesin West, Wright abandonna les styles dominants pour faire de nouveau la preuve de l'importance primordiale du paysage dans la conception d'un édifice moderne, en répondant de façon originale à un site peu accueillant dans le désert.

Les maisons usoniennes, à commencer par la maison Herbert et Katherine Jacobs, introduisirent une conception et un procédé de construction accessibles à des clients aux moyens modestes, facilement adaptables à des sites se trouvant dans diverses parties du pays, et qui pouvaient satisfaire les exigences fonctionnelles d'une clientèle variée. Bon nombre des caractéristiques des maisons usoniennes allaient être intégrées dans les habitations de banlieue après la Seconde Guerre mondiale, influant ainsi sur la conception des maisons suburbaines de l'après-guerre dans tous les États-Unis.

Après la Seconde Guerre mondiale, les idées rationalistes concernant l'architecture gagnèrent en popularité, en particulier pour les bâtiments commerciaux et institutionnels. En revanche, certains architectes s'éloignèrent de cette esthétique et de ces théories en matière de conception, au profit d'expressions plus personnelles de la forme et des matériaux, pour rechercher une architecture puissante du point de vue visuel et spatial. Wright, dans sa quête d'effets spatiaux et de formes dynamiques plus marquées, se concentra également sur de telles expressions de manière plus personnelle, en s'attachant à extraire la spirale du cercle. Dans l'une de ses œuvres les plus célèbres, le musée

Solomon R. Guggenheim, il matérialisa pleinement la capacité de la spirale à dynamiser l'espace.

Il apparaît clairement que le Mouvement moderne ne se limitait pas à une seule école de pensée globale. De nombreuses tendances, avec toutes sortes d'expressions personnelles, étaient également présentes. Une approche, « l'organicisme », que Wright appelait « l'architecture organique », était à la fois proche et différente d'une grande partie du modernisme rationnel de Le Corbusier, Mies van der Rohe et Walter Gropius.

En résumé, les conceptions et bâtiments de Frank Lloyd Wright eurent une grande influence sur le développement de l'architecture au XXe siècle. Ses réalisations avaient à leur source plusieurs idées plus anciennes, et des conditions socioculturelles et un paysage spécifiquement américains.

Délimitations

La zone proposée pour inscription comprend 8 composants et correspond à un total de 26,369 ha, avec des zones tampons totalisant 710,103 ha.

Pour 5 des 8 composants (Unity Temple, la maison Frederick C. Robie, la maison Hollyhock, la maison Herbert et Katherine Jacobs, et le musée Solomon R. Guggenheim), les délimitations des zones proposées pour inscription correspondent aux délimitations respectives de ces éléments en tant que sites historiques nationaux. En ce qui concerne Taliesin, la maison sur la cascade, et Taliesin West, qui se situent au sein de vastes milieux naturels, les délimitations sont proposées afin d'englober les principaux bâtiments et leurs cadres immédiats, tandis que les délimitations bien plus vastes des sites historiques nationaux contribuent aux zones tampons, garantissant ainsi la protection des zones plus étendues.

L'ICOMOS remarque que dans le cas de Taliesin, certains éléments architecturaux et paysagers du domaine ne sont pas compris dans la zone proposée pour inscription, alors qu'ils sont inclus dans les délimitations des sites historiques nationaux et dans la zone tampon proposée. L'État partie explique que « bien que conçu par Wright, ils avaient principalement un rôle fonctionnel dans le domaine, et ne possèdent à aucun degré significatif les qualités 'organiques' (rapport au paysage, pièces s'étendant en diagonal jusqu'à des terrasses, formes sinueuses incorporant des espaces extérieurs, adaptation de formes japonaises) qui donnent sa valeur exceptionnelle à la maison Taliesin principale ». L'ICOMOS considère qu'en dépit de la protection fournie par la désignation fédérale, l'État partie pourrait envisager à l'avenir une modification mineure des délimitations pour inclure ces éléments dans la zone proposée pour inscription.

Chacun des composants de la proposition d'inscription en série possède sa propre zone tampon. Ces zones ont été établies en fonction de l'environnement spécifique des composants. Dans le cas des composants situés dans

des zones urbaines ou suburbaines, les zones tampons englobent les environs immédiats des bâtiments, et comportent des dispositions particulières pour garantir une protection supplémentaire des éléments proposés pour inscription. Par rapport à la proposition d'inscription d'origine, les zones tampons proposées pour la maison Herbert et Katherine Jacobs, et la maison Hollyhock, ont été agrandies. Pour les composants dont la conception architecturale a tenu compte de la vue que l'on pouvait avoir du paysage naturel environnant (Taliesin, maison sur la cascade, et Taliesin West), l'État partie a assuré que les vues cruciales étaient protégées au sein des zones tampons.

Pour ce qui est de la maison Robie, tout en reconnaissant que des dispositions locales et universitaires sont en place, l'ICOMOS considère que l'État partie devrait envisager de garantir un contrôle sur l'impact d'un développement potentiel à Woodlawn Garden, à l'opposé en diagonal de la composant de la série.

L'ICOMOS considère que les délimitations des zones proposées pour inscription et des zones tampons pour chacune des composants sont, de manière générale, appropriées, mais que l'État partie pourrait envisager l'extension de la zone proposée pour inscription en ce qui concerne Taliesin et la zone tampon de la maison Robie.

État de conservation

Sur la base des informations fournies par l'État partie et des observations de la mission d'évaluation technique, l'ICOMOS considère que l'état de conservation global des composants de la série est très bon. Les mesures de conservation active sont décrites en détail dans la section « Conservation » du présent rapport.

Unity Temple est en très bon état de conservation, à la suite d'un projet exhaustif de réparation et de restauration, réalisé entre avril 2015 et juin 2017.

La maison Frederick C. Robie a récemment fait l'objet d'une restauration approfondie, destinée à remettre le bâtiment en état.

En ce qui concerne Taliesin, tous les bâtiments et les éléments paysagers proposés pour inscription sont globalement dans un très bon état de conservation. Un certain nombre de projets de conservation importants ont été entrepris depuis 2015.

La maison Hollyhock est, à l'heure actuelle, en bon état de conservation, comme tous ses éléments et systèmes.

La maison sur la cascade est dans un bon état de conservation. En 2002, une rénovation majeure des terrasses en béton a été entreprise, afin d'enrayer leur déformation. En 2012, de nouvelles fissures sont apparues le long de la partie supérieure des renforts en béton armé soutenant le premier étage, et une fissure ancienne s'est ouverte de nouveau sur la terrasse principale. En 2013, des capteurs électroniques ont été

installés sur le bâtiment, mais ils n'ont pas enregistré de nouvelles aggravations.

La maison Herbert et Katherine Jacobs est en très bon état. Les travaux les plus récents ont porté sur le remplacement du revêtement du toit plat.

Taliesin West est dans un bon état de conservation. Un programme de conservation et de préservation destiné à résoudre les problèmes du bâtiment a été mis en œuvre.

Le musée Solomon R. Guggenheim est en bon état de conservation. Une vaste campagne de préservation et de conservation concernant l'extérieur de l'édifice a été menée de 2005 à 2007.

Facteurs affectant le bien

Sur la base des informations fournies par l'État partie et des observations de la mission d'évaluation technique, l'ICOMOS considère que les principaux facteurs affectant le bien sont les pressions dues au développement et aux catastrophes naturelles.

Pour la plupart des sites, il n'y a aucun signe de pression défavorable due au développement à l'intérieur des délimitations des composants, ou dans leur zone tampon et leur environnement plus large. La principale exception est Taliesin West : la ville voisine de Scottsdale s'étendue et se rapproche du site. Actuellement, le site est séparé de la zone suburbaine mais sera, à terme, atteint, car même la zone tampon est aujourd'hui un secteur aménageable. La maison Robie est également menacée par l'impact de potentielles nouvelles constructions dans le voisinage immédiat, dont la hauteur pourrait compromettre la relation de la maison avec son environnement urbain.

Les tremblements de terre constituent une sérieuse menace pour la maison Hollyhock : il est presque certain que des séismes se produiront, mais des mesures préventives ont été prises. Après le tremblement de terre de Northridge, en 1994, un vaste programme de conservation et de stabilisation a été réalisé à la maison Hollyhock, et le projet le plus récent (2009-2012) comprenait des améliorations parasismiques.

L'inondation est une menace principalement pour la maison sur la cascade, mais des plans de préparation aux catastrophes naturelles sont en place.

Le feu est la principale menace pesant sur les sites dépourvus de stratégie de lutte contre les incendies, et où les systèmes en place visent à la sécurité des personnes et non pas à celle des bâtiments ou des collections. Le musée Guggenheim est le seul bâtiment doté d'un système anti-incendie fiable.

L'ICOMOS note que tandis que certains aspects de la gestion des risques ont été correctement traités dans certains sites, tous les composants connaissent globalement une carence en matière de plans de gestion des risques. Des dispositions ont été prises, mais les

plans de gestion des risques concernant les bâtiments, mais aussi, le cas échéant, leur contenu et leur environnement, devraient être approfondis et mis en œuvre.

3 Justification de l'inscription proposée

Justification proposée

Le bien en série proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- La série présente une palette complète de la façon dont l'approche unique de Wright a fusionné la forme et l'esprit au point d'influer sur le cours de l'architecture en Amérique du Nord comme dans le reste du monde.
- Chaque bâtiment possède des caractéristiques individuelles marquées, et présente un aspect ou une facette spécifiques d'une nouvelle solution architecturale apportée aux besoins des Américains en matière de logement, de lieu de culte, de travail, et de loisirs.
- Les bâtiments font appel à l'abstraction géométrique et à une manipulation de l'espace pour répondre à des exigences fonctionnelles et affectives, et ils reposent, au sens littéral ou figuré, sur des formes et des principes naturels. En incorporant des idées inspirées d'autres cultures à travers le monde, ils échappent aux formes traditionnelles et facilitent la vie moderne.
- La gamme substantielle de fonctions, de dimensions, et de cadres illustrée par la série souligne à la fois la cohérence et la vaste applicabilité de ces principes, que l'on présente souvent comme une « architecture organique ».
- La série met en valeur des innovations, comme le plan ouvert, la distinction floue des frontières entre intérieur et extérieur, les utilisations inédites de matériaux tels que l'acier et le béton (par exemple dans les constructions en porte-à-faux), les nouvelles technologies comme le chauffage radiant, l'adhésion à l'automobile, et les réponses explicites au cadre naturel. De telles caractéristiques sont subordonnées à des conceptions qui intègrent forme, matériaux, technologie, mobilier, et cadre, pour en faire un tout unifié.

Analyse comparative

L'analyse comparative est présentée en trois parties : identification des biens comparables pour ce qui est des attributs identifiés de la valeur universelle exceptionnelle proposée ; comparaison des biens et de la valeur universelle exceptionnelle proposée ; et finalement identification des biens comparés de Frank Lloyd Wright montrant le processus de sélection pour la série proposée pour inscription, et les biens identifiés comme pouvant être ajoutés à la série à l'avenir.

Dans la première section, l'État partie a identifié des mouvements architecturaux datant de la même période que le bien en série proposé pour inscription, de même que des ensembles d'œuvres d'architectes représentées sur la Liste du patrimoine mondial, sur les listes indicatives, et d'autres architectes pertinents dans le cadre de cette comparaison. Les mouvements architecturaux identifiés sont : l'Art Nouveau, la Sécession viennoise, le Jugendstil et le Modernisme ; le mouvement *Arts and Crafts* en Grande Bretagne et aux États-Unis ; l'Expressionnisme et ses prédécesseurs ; le modernisme hollandais et De Stijl ; l'Art Déco et le Mouvement moderne, notamment le Modernisme américain.

Les groupes d'œuvres et les édifices liés à ces mouvements inscrits sur la Liste du patrimoine mondial sont nombreux et comptent des œuvres de maîtres reconnus de l'Art Nouveau, de l'Art Déco et des Mouvements modernes (notamment Antoni Gaudí, Victor Horta, Ludwig Mies van der Rohe, Luis Barragan, Walter Gropius, et Le Corbusier).

Pour ce qui est des listes indicatives, l'État partie a identifié des ensembles d'œuvres et de bâtiments de Henry van de Velde, des écoles de Cubanacan (à Cuba, liées au mouvement *Arts and Crafts*), d'Alvar Aalto, et des œuvres architecturales d'Alvaro Siza, au Portugal, ainsi que le sanatorium Zonnestraal (Pays-Bas, lié au Mouvement moderne), la zone historique Art Déco de la ville de Napier, et l'architecture humaniste et intemporelle de Jože Plečnik. Les autres œuvres qui ne se trouvent pas sur la Liste du patrimoine mondial ou sur les Listes indicatives sont celles de Ludwig Mies van der Rohe, Walter Gropius et Alvar Aalto.

Dans la deuxième partie de l'étude, l'État partie a comparé le bien en série proposé pour inscription avec d'autres mouvements et ensembles d'œuvres dans le domaine de l'architecture, sur la base des trois attributs proposés pour exprimer la valeur universelle exceptionnelle de la série.

Attribut 1 : création d'une architecture adaptée aux besoins fonctionnels et affectifs, au moyen de l'abstraction géométrique et de la manipulation spatiale. L'État partie considère que si les mouvements et les groupes d'œuvres architecturaux comparables témoignent d'éléments d'abstraction formelle, de manipulation spatiale, d'une distinction floue entre l'espace intérieur et extérieur, et d'innovation structurelle, aucun ne les emploie d'une façon centrée sur les besoins fonctionnels et affectifs à un degré aussi élevé que la présente série. L'État partie souligne l'influence de Wright sur des mouvements tels De Stijl, ou des architectes comme Le Corbusier, Ludwig Mies van der Rohe, Walter Gropius ou Alvar Aalto, qui ont également créé des œuvres à plan ouvert. Dans le cas de Le Corbusier, Mies van der Rohe et Gropius, les différences avec les œuvres de Wright reposent sur un objectif plus intellectuel (Le Corbusier), un impact moins affectif (Mies), et un rationalisme et une austérité (Gropius). Aalto est passé

du fonctionnalisme à un langage plus organique, mais l'État partie considère qu'il a rarement atteint le niveau d'expression unifié de Wright. En résumé, la série proposée pour inscription se distingue par une utilisation cohérente de l'abstraction géométrique pour obtenir un effet à la fois fonctionnel et affectif.

Attribut 2 : conception inspirée par les formes et principes de la nature.

Il est indiqué que d'une façon générale, l'architecture du XXe siècle s'est peu à peu éloignée du monde naturel. Des mouvements comme l'Art Nouveau, ou les œuvres de Gaudí, trouvaient en la nature une source d'inspiration. Les œuvres de Wright durant cette période, cependant, étaient remarquables parce que l'architecte se référait constamment aux formes et principes de la nature, mais sous des aspects abstraits, et qu'il intégrait toujours ces formes et principes dans sa façon d'employer les matériaux. Même si les architectes du Mouvement moderne faisaient appel à une unité de conception, celle-ci s'exprimait en général par une simplicité rationnelle, plutôt que par l'élaboration d'ornements intégrés dans la conception globale, comme le faisait Wright. De nombreux architectes modernes se tournaient vers des sources industrielles pour trouver l'inspiration en ce qui concernait les matériaux et les finitions, ce qui les éloignait encore davantage de la nature. Néanmoins, de façon générale, l'architecture du XXe siècle a eu tendance à se concentrer sur des valeurs fonctionnelles et sur une préoccupation liée à l'esthétique de la machine. Cette série se démarque par sa fidélité à l'objectif consistant à intégrer les concepts d'espace et de structure dans un organisme unique.

Attribut 3 : architecture répondant à une expérience américaine changeante.

L'État partie considère que de nombreux architectes du XXe siècle se sont attachés à résoudre les problèmes liés au logement, mais que leurs efforts visaient le plus souvent des utilisateurs collectifs, et non des programmes individualistes adaptés aux souhaits et aux besoins des clients. Les architectes du Mouvement moderne recherchaient des solutions universelles, qui étaient volontairement détachées des lieux et cultures spécifiques. Selon l'État partie, Wright trouvait des solutions qui répondaient aux besoins fonctionnels comme affectifs de la vie moderne au-delà des frontières des États-Unis.

En résumé, par rapport au critère (ii), proposé par l'État partie, il est allégué que des thèmes communs se répètent au fil du développement de l'architecture dans la première moitié du XXe siècle. Ce qui distingue le bien en série, c'est la solution distincte et complète apportée à ces questions, une vision architecturale exprimée par des formes architecturales spécifiques qui, même si elles ont considérablement évolué dans leur aspect et leur expression au fil d'une période de soixante ans, étaient remarquablement cohérentes. Si un certain nombre d'œuvres architecturales modernes présentent, dans une certaine mesure, un ou plusieurs attributs qui caractérisent à l'échelle mondiale la circulation des idées

et l'influence de l'architecture de Wright, aucune de ces œuvres ne l'a fait d'une manière qui intégrait les principes organiques de Wright dans les trois attributs majeurs, et aucune n'est parvenue à avoir autant d'impact et d'influence, sur une période aussi longue.

La troisième partie de l'analyse comparative explique le processus de sélection qui a permis de définir les composants de la série, et les composants identifiés en vue d'une possible extension par la suite. Parmi les 430 bâtiments et structures de Frank Lloyd Wright existants, l'État partie s'est concentré sur 37 édifices situés aux États-Unis, en se fiant à la liste de l'*American Institute of Architects* et à la liste des bâtiments considérés comme des monuments historiques nationaux en Amérique, et sur 4 édifices se trouvant à l'étranger.

Ce groupe de 41 bâtiments a été envisagé sous le critère (ii). Bon nombre de ces édifices ne contribuent pas nécessairement à ce critère, car ils n'étaient pas essentiels à un échange d'idées dans un contexte mondial. Le Frank Lloyd Wright World Heritage Council a vérifié l'existence d'une telle influence, d'abord en identifiant les œuvres d'autres architectes qui témoignent de cette influence, de deux manières principales : par l'échange imitatif et par l'échange transformatif. Ces échanges ont été identifiés en étudiant les publications universitaires et critiques, les expositions consacrées à Wright, les preuves visuelles de l'influence des édifices sur les œuvres d'autres architectes de renom, ou en demandant à ces derniers de faire le compte-rendu écrit de l'effet qu'un bâtiment avait eu sur eux. Enfin, le comité de sélection a pris en compte l'intégrité et l'authenticité des biens, ce qui a entraîné la disqualification de plusieurs œuvres.

C'est sur cette base que les 8 composants de la série proposée pour inscription ont été retenus, en conservant la possibilité de prolonger la série à l'avenir, de façon à inclure 5 autres bâtiments situés aux États-Unis et 1 édifice qui se trouve au Japon.

Les bâtiments qui seront peut-être envisagés pour demander une extension de la proposition d'inscription sont : maison Ward Willits (Highland Park, Illinois, 1902), maison Tazaemon Yamamura (Ashiya-shi, Japon, 1918), maison Alice Millard / La Miniatura (Pasadena, Californie, 1923), immeuble de la Johnson Wax (bâtiment administratif et tour de recherche de S.C. Johnson) (Racine, Wisconsin, 1935-1944), maison Paul Hanna / maison de la ruche (Stanford, Californie, 1936), maison Herbert et Katherine Jacobs II (Madison, Wisconsin, 1946). Le dossier de proposition d'inscription contient des informations sur la manière dont ces composants pourraient apporter une contribution supplémentaire à la valeur universelle exceptionnelle proposée de la série et aux attributs qui l'expriment. L'ICOMOS considère que, lorsque les conditions requises auront été évaluées, ces structures pourraient renforcer l'intégrité de la série.

L'ICOMOS considère que la méthodologie de l'analyse comparative est appropriée, de même que la sélection des mouvements architecturaux et des groupes d'œuvres relevant de la même période que la série proposée pour inscription. L'ICOMOS considère que l'État partie parvient à démontrer de quelle façon la série proposée pour inscription est exceptionnelle dans le cadre des trois attributs proposés et du critère d'inscription, et l'influence des œuvres de Frank Lloyd Wright sur la première décennie du siècle.

En ce qui concerne la méthode employée pour choisir les édifices à inclure dans la série proposée pour inscription, et dans les futures extensions potentielles, l'ICOMOS considère que l'État partie a réalisé un travail de sélection rigoureux, basé sur les attributs proposés et sur la contribution que chacun des composants pourrait apporter à la valeur universelle exceptionnelle proposée de la série.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien en série est proposé pour inscription sur la base du critère culturel (ii).

Critère (ii) : *témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que la série proposée pour inscription témoigne d'un échange d'idées considérable dans le discours, qui a changé l'architecture à une échelle mondiale durant la première moitié du XXe siècle. Les huit composants du bien en série illustrent divers aspects d'une nouvelle approche de l'architecture, élaborée sciemment pour un contexte américain, en tirant partie des nouveaux matériaux et des technologies inédites, mais qui s'est également inspirée des principes du monde naturel, et qui a été nourrie par d'autres cultures et d'autres temps, en particulier les traditions de l'architecture japonaise. Ces idées novatrices et les œuvres architecturales unifiées qui en résultèrent furent remarquées dans les cercles architecturaux et critiques européens au début du siècle, et des architectes modernes dans diverses régions du monde reconnurent l'influence de Wright sur leur propre travail. Frank Lloyd Wright cherchait à établir de nouvelles formes correspondant à l'histoire, au caractère, aux habitudes, et à la géographie des États-Unis d'Amérique, mais ses bâtiments étaient adaptés à la vie moderne dans de nombreux pays, et en faisant fusionner l'esprit et la forme, ils suscitaient des réactions affectives témoignant d'un attrait universel. Prise dans son ensemble, la série présente une approche exhaustive des questions architecturales, au lieu de mettre en avant des bâtiments individuels.

L'ICOMOS considère que le dossier de proposition d'inscription fournit d'abondantes informations sur les aspects mentionnés, qui justifient le critère (ii), en particulier en ce qui concerne l'influence de l'architecture de Frank Lloyd Wright, aux États-Unis comme à l'étranger. Les informations fournies expliquent clairement la contribution de chacun des composants du bien en série au critère (ii), sur la base des trois attributs proposés par l'État partie, et justifie la composition de la série.

L'ICOMOS considère que le bien en série proposé pour inscription répond au critère (ii) et que l'approche en série est justifiée.

Intégrité et authenticité

Intégrité

Dans le cas d'une proposition d'inscription en série, l'intégrité revient à savoir si les composants de la proposition d'inscription couvrent suffisamment les attributs nécessaires pour démontrer la valeur universelle exceptionnelle suggérée par l'État partie. Pour chaque site individuel, l'intégrité se rapporte au caractère complet et à la cohérence des sites en relation avec leur capacité à montrer leur contribution à la valeur proposée.

En ce qui concerne la série, l'État partie a indiqué la méthodologie et le processus de sélection des composants, sur la base de la valeur universelle exceptionnelle choisie, des attributs, et du critère d'inscription proposés. Dans le dossier de proposition d'inscription, il est clairement expliqué la manière dont chacun des composants aide à illustrer divers aspects de la valeur universelle exceptionnelle et des 3 attributs proposés, et il est démontré que les composants, en tant qu'ensemble, ont exercé une influence sur l'architecture de la première moitié du XXe siècle. L'ICOMOS considère que les critères de sélection des composants du bien en série sont appropriés et que les parties des composants reflètent des liens culturels et architecturaux évidents. Chacun des composants contribue à la valeur universelle exceptionnelle proposée du bien en série d'une façon précise et visible.

Pour ce qui est de chacun des composants du bien en série, leurs délimitations comportent tous les éléments nécessaires pour exprimer leur importance. L'extension des délimitations de 3 composants, implantées par rapport à des cadres naturels plus vaste, est appropriée pour obtenir une représentation plus exacte de la relation entre les édifices et leur environnement naturel. Les composants du bien en série comprennent les bâtiments et le mobilier intérieur, qui sont tous globalement protégés de manière appropriée, ce qui évite les effets néfastes. Pour Taliesin, une modification mineure des délimitations de la zone proposée, afin d'englober toutes les structures conçues par Wright, ainsi que le paysage, pourrait en améliorer l'intégrité.

Authenticité

L'authenticité de l'ensemble du bien en série est liée à la capacité des sites en tant que groupe à transmettre la valeur universelle exceptionnelle telle qu'elle est proposée. Les conditions d'authenticité pour les sites individuels sont remplies quand leurs valeurs culturelles, telles qu'elles sont reconnues par les critères proposés, sont exprimées de façon fidèle et crédible grâce à toutes divers attributs, notamment la forme et la conception, les matériaux et la substance, l'utilisation et la fonction, la localisation et le cadre, et les aspects liés aux traditions et autres formes du patrimoine immatériel.

Dans le cas de l'architecture moderne, il est nécessaire de garder à l'esprit que les nouveaux matériaux et les nouvelles techniques de construction, ou les matériaux traditionnels employés de manière inédite, ont parfois été utilisés sur une base expérimentale, sans connaissance précise de la façon dont ces éléments pouvaient réagir au fil du temps. C'est la raison pour laquelle, dans de nombreux cas, des édifices modernes ont fait l'objet de travaux de restauration importants, y compris le remplacement d'éléments d'origine des composants, afin de pouvoir répondre de façon adéquate à des exigences fonctionnelles ou à une adaptation à de nouveaux usages.

Dans l'ensemble, la série proposée transmet ses valeurs par le biais des attributs proposés. Chaque composant, sur la base de ses caractéristiques intrinsèques, contribue à ces attributs.

Pour ce qui est des composants de la proposition d'inscription en série, chaque édifice depuis sa construction est resté globalement inchangé. Dans certains sites, la proportion de matériaux d'origine subsistants est élevée, mais dans d'autres, des changements ont été apportés, bien que les formes d'origine restent suffisamment intactes et que les modifications puissent être considérées comme raisonnables et proportionnées par rapport à la continuité de l'utilisation du bâtiment.

La plupart des sites proposés sont encore utilisés comme à leur origine, ce qui contribue positivement à leur authenticité. La relation entre les sites et leur cadre est en général acceptable. Les zones résidentielles à faible densité où se situent certains des édifices (Unity Church, maison Robie, maison Hollyhock, maison Herbert et Katherine Jacobs) n'ont pas subi de changements significatifs au fil du temps. Dans le cas des bâtiments situés dans un cadre naturel (Taliesin, la maison sur la cascade/Fallingwater, Taliesin West), seul Taliesin West pose problème, en raison de l'expansion de la ville de Scottsdale.

Dans certains cas, des problèmes structurels ont dû être résolus qui ont conduit à des changements de structures et de matériaux. Depuis presque le début de sa construction, les infiltrations d'eau ont posé des problèmes à Unity Temple, Wright ayant lui-même

entrepris les premiers travaux de réparation. De nombreuses interventions ultérieures ont eu lieu, dont la dernière grande restauration, si bien que l'authenticité des matériaux et de la substance n'est pas intacte, mais globalement, la forme du bâtiment demeure essentiellement fidèle aux intentions de l'architecte. La maison Jacobs a connu des changements importants sur son tissu bâti depuis sa réalisation. De grandes portions de la fondation en béton ont été remplacées, de grandes parties de la structure du toit ont été renforcées. La maison a été agrandie aux deux extrémités. Néanmoins, globalement, l'esprit et l'intention d'origine prédominent et les réparations peuvent être considérées comme proportionnées.

La maison Robie a connu des changements significatifs de son tissu bâti depuis sa construction ; toutefois, sa forme et son emprise ont été conservées et sa matérialité a été traitée avec discernement.

Taliesin est un site où les problèmes de conservation pourraient avoir un effet négatif sur l'authenticité. L'authenticité des matériaux et de la substance de la maison a été bien conservée, mais le domaine lui-même, qui est inextricablement lié à la maison, connaît un certain nombre de problèmes de conservation qui ont potentiellement un impact sur les valeurs de la maison. Le domaine dans son ensemble doit être considéré comme une entité et doit être géré et conservé en tant que paysage culturel.

À Taliesin West, l'environnement désertique a entraîné le remplacement répété de certains éléments de la construction – tels que le toit en toile et les poutres en bois de la salle de dessin et sa pergola adjacente, qui ont été remplacés avec des matériaux contemporains choisis pour leur durabilité et leur viabilité. Toutefois, la maçonnerie d'origine, typique du désert, continue de dominer visuellement le complexe.

Le paysage désertique auquel Taliesin West répondait est aujourd'hui confronté à des pressions dues au développement. À l'époque de Wright, son paysage avait commencé à changer, avec des lignes à haute tension passant à proximité d'une vue importante, forçant Wright à procéder à une réorientation majeure de l'extension de son campus. Aujourd'hui, le développement urbain se rapproche et le bien a été zoné comme une subdivision suburbaine. Les vues à longue distance sur le puissant paysage désertique transmettent toujours un fort esprit du lieu, mais les changements intervenus sur les paysages plus proches commencent à avoir un effet négatif.

L'ICOMOS considère que l'authenticité de la série a été démontrée, et que les sites des composants présentent un degré d'authenticité acceptable. Les modifications et remplacements d'éléments matériels des composants doivent être vus comme un moyen de préserver leur forme et leur utilisation.

L'ICOMOS considère que, malgré certains problèmes liés à l'authenticité des matériaux et de la substance, les conditions d'intégrité et d'authenticité ont été remplies pour toute la série.

Évaluation de la justification de l'inscription

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative, telle que proposée par l'État partie, a démontré le caractère exceptionnel de la proposition d'inscription en série dans un contexte international et que la justification du critère (ii) est appropriée. Cherchant à répondre à un contexte socioculturel spécifique, les édifices de Wright ont inspiré de nombreux architectes, et ont influencé le développement de l'architecture moderne au niveau international.

Le bien en série lui-même et ses composants individuels présentent un degré d'intégrité acceptable. Même si certains composants ont fait l'objet de travaux de restauration, situation assez courante quand il s'agit d'architecture moderne, tous ont gardé leur forme et leur conception, et la plupart d'entre eux ont conservé leur utilisation et leur cadre d'origine, ce qui permet de noter un degré d'authenticité acceptable.

Attributs

La proposition d'inscription révisée est basée sur 3 attributs principaux. Pour chaque attribut, l'État partie a proposé 3 sous-attributs.

Attribut 1 : Création d'une architecture adaptée aux besoins fonctionnels et affectifs, au moyen de l'abstraction géométrique et de la manipulation spatiale.

1A. Continuité spatiale exprimée par le plan ouvert et la distinction floue des transitions entre l'espace intérieur et l'espace extérieur.

1B. Formes dynamiques qui font appel à des méthodes structurelles innovantes et à une utilisation inventive des nouveaux matériaux et des nouvelles technologies.

1C. Richesse de l'expérience créée par le contraste et des parcours soigneusement tracés.

Attribut 2 : Conception inspirée par les formes et principes de la nature.

2A. Relation intégrale avec la nature.

2B. Unité de la conception exprimée par l'intégration des parties dans le tout.

2C. Qualités intrinsèques des matériaux exprimées.

Attribut 3 : Architecture répondant à une expérience américaine changeante.

3A. Prise en compte des changements dans les modes de vie.

3B. Primauté de l'individu et de l'expression individualisée.

3C. Transformation d'inspirations issues d'autres lieux et cultures.

L'ICOMOS considère que les attributs sont appropriés pour démontrer la valeur universelle exceptionnelle du bien en série, et que chaque composant contribue à transmettre cette valeur d'une manière appropriée.

4 Mesures de conservation et suivi

Mesures de conservation

Le dossier de proposition d'inscription comprend des informations détaillées sur les mesures de conservation actives concernant chaque composant de la proposition d'inscription en série.

Pour ce qui est de Unity Temple, la récente restauration (2015-2017) a abordé tous les aspects de la restauration et de la remise à niveau du bâti, nécessaires pour sauvegarder la viabilité et la durabilité de l'extérieur et de l'intérieur de l'édifice et des éléments décoratifs et environnementaux.

Dans le cas de la maison Robie, les travaux concernant le bien ont été réalisés en plusieurs phases, en commençant par des travaux extérieurs en 2002. Entre 2007 et 2009, une seconde phase, principalement axée sur des travaux de conservation intérieure, a été entreprise et, de 2015 à 2017, le Frank Lloyd Wright Trust a entamé les travaux de restauration intérieure.

Pour Taliesin, les travaux récents ont concerné la réparation de plusieurs parties du bâtiment. Les projets en cours actuellement portent sur des travaux de toiture et de drainage dans le complexe de Hillside, au sein de la zone tampon.

Pour ce qui est de la maison Jacobs, un projet d'entretien cyclique a été réalisé, comme recommandé par le plan de restauration et de conservation de la maison Jacobs.

Certains problèmes de Taliesin West provenaient de la nature expérimentale d'une grande partie de la construction d'origine. Les travaux des dernières années se sont concentrés sur la réparation et le remplacement des infrastructures de services du site.

Des améliorations approfondies de la canalisation de gaz, du réseau d'eau, et du réseau électrique sont en cours.

Suivi

Pour chaque composant, du bien en série, l'État partie a identifié des indicateurs clefs, afin d'assurer le suivi de l'état de conservation des édifices, selon leurs caractéristiques spécifiques. La périodicité des inspections et l'emplacement des documents sont résumés dans le dossier de proposition d'inscription. Les responsables du suivi sont également indiqués.

L'ICOMOS remarque que les indicateurs sont principalement liés aux matériaux des éléments des bâtiments et, dans le cas de la maison sur la cascade et de Taliesin West, aux caractéristiques paysagères.

Cependant ces indicateurs ne sont pas liés directement aux attributs proposés par l'État partie pour transmettre la valeur universelle exceptionnelle du bien en série.

L'ICOMOS considère que les indicateurs de suivi actuels sont appropriés, mais qu'ils ne sont pas clairement liés aux attributs transmettant la valeur universelle exceptionnelle et ont besoin d'être développés.

5 Protection et gestion

Documentation

L'État partie signale que tous les composants de la série font régulièrement l'objet d'un inventaire et subissent une inspection continue de leurs structures et bâtiments, sauf la maison Herbert et Katherine Jacobs, où un inventaire des biens meubles est réalisé moins fréquemment. Les registres financiers et les documents administratifs (tels que les rapports annuels, les procès-verbaux de réunions, et la correspondance) sont produits et stockés individuellement pour chaque site, ainsi que leurs copies. La tenue des registres varie selon les sites, où ces dossiers peuvent être stockés de façon numérique, sur une base de données de qualité musée, ou bien réunis dans le cadre d'une évaluation professionnelle, ou encore sous la forme d'une série de photographies. Certains documents (comme les documents juridiques locaux, gouvernementaux, et fédéraux ; les plans de gestion et la documentation structurelle ; ou les servitudes de conservation) sont également conservés par le Frank Lloyd Wright Building Conservancy. Le Frank Lloyd Wright Building Conservancy tient également des dossiers relatifs aux réunions et procès-verbaux du Frank Lloyd Wright World Heritage Council (FLWWH Council), et conserve la correspondance entre cette organisation et les sites individuels, le National Park Service, et l'ICOMOS.

Protection juridique

Tous les composants du bien en série sont inscrits sur le Registre national des lieux historiques et reconnus comme sites historiques nationaux (NHL). Il s'agit du niveau de protection nationale le plus élevé. Étant donné que cette désignation n'affecte que des actions résultant de décisions prises au niveau fédéral, les protections légales les plus fortes pour les biens historiques qui sont des propriétés privées sont assurées au niveau du gouvernement local ou par des servitudes privées de conservation. Certains des composants sont également protégés par la législation des États où ils se situent.

Les mesures de protection de chaque composant de la série ont été exposées en détail dans le dossier de proposition d'inscription. Ces mesures, complètes mais hétérogènes, comprennent des servitudes de conservation, l'attribution d'un statut de quartier historique et de site historique, des ordonnances municipales de zonage, des signatures de conventions, des ordonnances de protection des monuments historiques/culturels, des

chartes, ainsi que des clauses restrictives dans les actes de vente et des accords de fiducie.

Système de gestion

L'organisme qui coordonne la gestion est le Frank Lloyd Wright World Heritage Council, établi en 2012 par le biais d'un protocole d'entente entre le Frank Lloyd Wright Building Conservancy et les propriétaires des composants individuels. Son objectif est d'assurer une gestion coordonnée du bien, basée sur la coopération et guidée par une approche commune des valeurs, principes et objectifs. Le Conseil exerce ses fonctions, entre autres mesures principales, en organisant régulièrement des réunions, en dispensant des conseils sur les rapports annuels de chaque composant contenant des informations sur la conservation et la gestion, en servant de ressource collaborative pour la conservation et la gestion des sites, en promouvant le bien en série, ainsi que la recherche, et en faisant des recommandations au sujet des propositions d'extensions futures du bien en série.

Le Frank Lloyd Wright Building Conservancy coordonne le travail du Conseil. Il s'agit d'une ONG, dont les bureaux se situent à Chicago, organisée dans le but de préserver et de protéger les œuvres de Frank Lloyd Wright qui subsistent. Le Conseil sert d'organe consultatif, et ses recommandations ne sont pas au-dessus des plans de gestion des sites individuels, ni des lois, ordonnances ou législation concernant la conservation au niveau local, fédéral ou national.

Unity Temple, Oak Park

La Congrégation unitarienne universaliste de Unity Temple, qui continue d'utiliser le bâtiment, est responsable de son entretien régulier. Unity Temple Restoration Foundation est responsable de l'achèvement d'une réhabilitation complète du bâtiment. Un nouveau poste d'ingénieur de l'édifice a été annoncé (2018). Cette personne sera responsable de l'élaboration et de la supervision d'un programme d'entretien, qui permettra d'assurer le suivi de l'état de conservation. Quand cet ingénieur aura été embauché, un plan d'entretien sera créé. Il existe déjà un plan directeur de conservation (2006).

Maison Frederick C. Robie, Chicago

Le Frank Lloyd Wright Trust gère la maison Robie. Les documents d'orientation comprennent le Plan directeur de restauration et d'utilisation adaptée (1999), le Plan de conservation de la maison Robie (2002), le Manuel d'entretien de la maison Robie (2015), et le Manuel de formation du personnel clé. Le Plan de conservation est mis à jour chaque année par l'architecte du Trust chargé de la conservation. Cette analyse informe le processus de planification du budget de l'année suivante. À l'heure actuelle, le Trust élabore un Plan global de conservation/gestion de la maison Robie, qui devrait être achevé en avril/mai 2019. Ce processus fera intervenir des contributions du Comité de conservation et des contributions publiques. Le plan fusionnera toutes les

normes et tous les plans existants élaborés précédemment pour en faire un seul plan global portant sur le bâtiment et le site. Il comportera une section sur la gestion des visiteurs et sur le fonctionnement journalier des visites, et une évaluation des risques.

Taliesin, Spring Green

La Fondation Frank Lloyd Wright est le propriétaire et principal responsable de la gestion du site. Elle a signé un contrat avec Taliesin Preservation, Inc. (TPI), une organisation caritative locale, qui organise des programmations publiques et obtient des fonds destinés aux travaux de conservation grâce à des sources de financement publiques et privées. Les documents d'orientation comprennent la Politique de conservation de Taliesin (révisée mai 2013), le Protocole d'entente de 2014 des fondations Taliesin TPI et Frank Lloyd Wright, le Plan directeur de stabilisation et de restauration de Taliesin (2008), le Plan paysager stratégique (1998), et le Rapport sur le paysage historique de Taliesin (1999). Un document de gestion complet, préparé par le personnel de la Fondation en 2018-2019 abordera, pour Taliesin et Taliesin West, tous les aspects des politiques de gestion, notamment l'interprétation, la formation du personnel, la gestion des volontaires, la gestion des risques, et l'entretien, ainsi que la conservation. Un plan d'entretien cyclique sera achevé d'ici à l'année prochaine.

Maison Hollyhock, Los Angeles

Le bâtiment appartient à la ville de Los Angeles. Le Département des affaires culturelles (DCA) est responsable de l'administration et de la conservation, et prépare le budget annuel. Le Département des parcs et loisirs gère le paysage de Barnsdall Park au-delà du cadre immédiat de la maison Hollyhock. Le Département des services généraux est responsable de l'entretien global du bâtiment, sous la direction du DCA et du conservateur du musée. Le processus de prise de décisions concernant la conservation de la maison Hollyhock et de son cadre immédiat est autorisé et guidé principalement par l'accord d'exploitation des installations culturelles de Barnsdall Park, qui fixe les objectifs et les normes de conservation pour ce qui est de la conservation à long terme du bien, et donne au conservateur du musée l'autorité nécessaire pour identifier et entreprendre des travaux de conservation. Le Rapport sur les structures historiques fournit des orientations plus détaillées, et est mis à jour en fonction des besoins. L'élaboration d'un plan de gestion global susceptible de clarifier la structure de gestion n'a pas encore été réalisée.

Maison sur la cascade, Mill Run

Le site est géré par les propriétaires, Western Pennsylvania Conservancy (WPC), une organisation privée à but non lucratif. Un Comité consultatif de la maison sur la cascade, fondé par le fils du premier propriétaire, supervise la qualité des décisions de gestion de la conservation.

Le Plan d'entretien et de conservation (2010), qui est approuvé par le directeur et le conseil du WPC, porte sur les activités d'entretien régulières et cycliques, notamment l'entretien ménager, et informe l'élaboration des plans stratégiques sur trois ans par les cadres supérieurs de la maison sur la cascade. Le Plan stratégique 2018-2020 du WPC comprend des objectifs et des mesures concernant la conservation, les collections, l'éducation, les services aux visiteurs, les relations publiques, l'administration, et les améliorations du capital.

Maison de Herbert et Katherine Jacobs, Madison

Le propriétaire de la maison est responsable de toute la planification de la conservation, et des travaux d'entretien. Un gestionnaire hors site assure le suivi de la maison quand le propriétaire est absent, et organise les visites après avoir reçu l'accord du propriétaire. Ce dernier passe des contrats avec des spécialistes de la conservation, en cas de besoin, pour obtenir des conseils et réaliser des projets. Le Plan de gestion de la maison Jacobs (octobre 2015) expose une philosophie de la conservation, indique les zones clé inquiétantes qui feront l'objet d'un suivi, et dresse un programme d'entretien courant. Le propriétaire tient le dossier complet des activités de conservation importantes qui ont lieu tant qu'il est propriétaire des lieux. La ville de Madison garde également la trace des permis de construire délivrés pour le bien.

Taliesin West, Scottsdale

La Frank Lloyd Wright Foundation Taliesin West utilise le site pour ses activités éducatives. Le Plan de conservation de Taliesin West, Phase 1, a été achevé en mai 2015. Il comprend une chronologie des bâtiments, un énoncé des principes en matière de conservation, une évaluation, des recommandations, et des priorités en matière de conservation. La Phase 2, qui sera préparée en 2018-2019, abordera, pour Taliesin et pour Taliesin West, tous les aspects des politiques de gestion, notamment l'interprétation, la formation du personnel, la gestion des bénévoles, la gestion des risques, ainsi que la conservation. Un Comité de surveillance de la conservation examine les projets de conservation et joue un rôle consultatif. Après l'élaboration du plan stratégique, chaque année, un plan opérationnel est établi pour l'année, sur une base départementale, en échelonnant les efforts à accomplir pour atteindre les objectifs généraux du plan stratégique. Ce plan est approuvé par le président-directeur général de la Fondation. Les progrès réalisés au regard des objectifs sont régulièrement mesurés, et rapportés trimestriellement au conseil d'administration de la Fondation.

Musée Solomon R. Guggenheim, New York

Un plan de gestion global en tant que tel n'a pas été fourni, le seul plan étant un Projet d'investissement (2013-2018). La structure de gestion globale au quotidien semble efficace.

Gestion des visiteurs

Tous les bâtiments sont ouverts au public. Dans le cas de la maison Herbert et Katherine Jacob, les visites sont organisées sur demande, et programmées à l'avance. Comme les composants du bien en série se situent dans des situations très diverses, le Frank Lloyd Wright World Heritage Council ne prévoit pas d'élaborer une stratégie de gestion des visiteurs qui conviendrait aux huit bâtiments en toutes circonstances. Cependant, le Frank Lloyd Wright World Heritage Council a identifié des principes de fréquentation, notamment les points suivants : indicateurs de suivi qui aideront à établir des bases de référence quant aux limites de changement acceptables pour chaque bien ; offre de locaux adaptés pour les personnes handicapées, conformément à la loi américaine en faveur des personnes handicapées (Americans with Disabilities Act) ; respect de la fonction d'origine du bâtiment ; garantie d'une visite de grande qualité ; garantie que des fonds soient disponibles pour pouvoir répondre aux besoins en matière d'exploitation et de conservation des sites, grâce à l'élaboration d'un plan d'affaires approprié et d'une vision suffisamment convaincante pour intéresser les intervenants.

Outre cette introduction générale, l'État partie expose de façon détaillée les dispositions prises, en matière de fréquentation, pour chaque composant du bien en série, notamment les visites et les programmes, l'accès et le stationnement, l'information des visiteurs, les infrastructures et la sécurité, et les aires d'agrément.

L'ICOMOS comprend qu'il devient difficile d'établir une stratégie commune, en ce qui concerne les visiteurs, pour un ensemble de bâtiments aussi varié.

Les principes généraux posés par le Frank Lloyd Wright World Heritage Council peuvent être considérés comme appropriés, mais il est difficile de savoir si ces principes sont déjà appliqués, ou s'ils sont envisagés pour l'avenir.

Implications des communautés

Le dossier de proposition d'inscription ne contient aucune information spécifique sur l'implication des communautés dans l'élaboration de la proposition d'inscription. Étant donné la nature des composants de la série, il n'y a pas de communautés traditionnelles directement associées aux sites.

Évaluation de l'efficacité de la protection et de la gestion du bien proposé pour inscription

L'ICOMOS note que les instruments de protection sont appropriés pour chaque composant du bien en série. Ces aspects, associés aux systèmes de gestion individuels, semblent être appropriés, étant donné que les bâtiments sont dans un très bon état de conservation. L'ICOMOS note qu'il y a un large éventail d'instruments de conservation et de gestion en place, mais que ces instruments n'ont été inclus dans un plan de gestion que pour quelques composants.

Le Frank Lloyd Wright World Heritage Council constitue la base d'une gestion coordonnée du bien en série. Même si ses objectifs et ses fonctions sont clairement établis, étant donné qu'il est signalé que ce Conseil fait office d'organe consultatif et que ses recommandations ne sont pas au-dessus des plans de gestion des sites individuels ou des instruments légaux aux trois niveaux du gouvernement, il est difficile d'évaluer sa capacité à guider la gestion précise du bien et de ses composants individuels.

L'ICOMOS considère que des informations mises à jour, concernant les progrès de la stratégie de gestion des visiteurs, sont nécessaires.

L'ICOMOS considère que la gestion coordonnée du bien en série par le biais du Frank Lloyd Wright World Heritage Council peut être considérée comme acceptable, mais que les fonctions de ce Conseil devraient être renforcées en ce qui concerne sa capacité d'organe consultatif. Pour les composants individuels, l'élaboration de plans de gestion, résumant les instruments de conservation et de gestion existants, et incluant la gestion des risques, pourrait contribuer à une approche de la gestion plus appropriée.

6 Conclusion

Les œuvres architecturales de Frank Lloyd Wright, bien que conçues pour répondre aux exigences d'un contexte géographique et socioculturel spécifique, celui du pays de l'architecte, ont eu une influence considérable, bien au-delà des frontières des États-Unis d'Amérique. Il est possible d'identifier différentes périodes qui témoignent - dans le cadre de certains principes constants résumés par les attributs proposés par l'État partie - d'une recherche permanente de l'innovation architecturale. Les œuvres de Wright dans la première décennie du XXe siècle ont eu un fort impact sur le développement de l'architecture moderne en Europe. La production ultérieure a elle aussi toujours été bien accueillie, et l'on peut dire qu'avec Le Corbusier et Ludwig Mies van der Rohe, Frank Lloyd Wright est considéré comme l'un des architectes le plus influent de ce siècle.

Par la Décision 40 COM 8B.30, le Comité du patrimoine mondial a demandé à l'État partie de réviser son dossier de proposition d'inscription d'origine, sur la base des recommandations suivantes :

- a) *redéfinir la logique d'une série d'éléments constitutifs qui pourrait avoir le potentiel de justifier la valeur universelle exceptionnelle en traduisant la manière dont une ou plusieurs facettes exceptionnelles de l'œuvre de Frank Lloyd Wright ont influencé l'architecture du XXe siècle.*

La proposition d'inscription révisée a été réduite à 8 édifices. L'État partie a révisé en profondeur les arguments qui soutiennent la proposition d'inscription, les attributs qui transmettent la valeur universelle exceptionnelle, et la justification de l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial. Cette proposition d'inscription révisée est basée sur un échange de valeurs humaines, pendant une période donnée, sur le développement de l'architecture. L'État partie a choisi de se concentrer sur l'influence que l'œuvre de Wright a eue mondialement, et sur la manière dont son travail est lié à divers mouvements architecturaux de la fin du XIXe et du XXe siècles.

Grâce à des recherches universitaires approfondies, confirmées par l'analyse comparative révisée, et à l'amélioration de la définition des attributs et de la justification du critère proposé pour inscription, la proposition d'inscription révisée parvient à démontrer une telle influence et à indiquer comment chaque composant contribue à la valeur universelle exceptionnelle du bien en série.

Les critères de sélection des composants ont été expliqués clairement et de manière convaincante, et les tableaux récapitulatifs inclus dans le dossier de proposition d'inscription contribuent à montrer pourquoi ces édifices ont été sélectionnés, et comment ils contribuent à la valeur universelle exceptionnelle de la série.

- b) *définir une gestion plus structurée pour les éléments individuels, coordonnée par le Frank Lloyd Wright World Heritage Council.*

L'État partie a fourni des informations complémentaires liées au système de gestion de chaque composant individuel du bien en série et, en particulier, sur l'organe de coordination, le Frank Lloyd Wright World Heritage Committee. Même si certains des composants ne disposent pas de plan de gestion, la protection juridique des zones proposées pour inscription et des zones tampons, les instruments de gestion, les plans de conservation, et les dispositions relatives à la gestion des risques et des visiteurs permettent de constater la présence d'un système de gestion approprié, qui se manifeste dans le très bon état de conservation des composants individuels. Cependant, des recommandations supplémentaires concernant ces questions peuvent être formulées.

Ainsi, le rôle joué par le Frank Lloyd Wright World Heritage Committee reste peu clair dans le processus de prise de décisions concernant les composants du bien en série.

- c) *étudier et saisir les opportunités afin de réviser les limites du bien proposé pour inscription, d'élargir les zones tampons et d'améliorer la protection au sein et au-delà des zones tampons pour les éléments constitutifs en lien avec les attributs de la valeur universelle exceptionnelle potentielle.*

Comme l'explique le dossier de proposition d'inscription, les limites des zones proposées pour inscription de trois des composants individuels (Taliesin, la maison sur la cascade, et Taliesin West) ont été élargies, afin d'englober leurs cadres immédiats (paysages naturels comme paysages aménagés), qui sont intimement liés aux édifices. L'extension de la zone proposée pour inscription en ce qui concerne Taliesin pourrait contribuer à une meilleure compréhension des valeurs du site, en incluant toutes les structures conçues par Wright, ainsi que le paysage dans lequel ces structures s'inscrivent.

Les zones tampons de deux composants individuels (maison Hollyhock et maison Herbert et Katherine Jacobs) ont été agrandies, et en ce qui concerne les composants dont la conception architecturale tenait compte de la vue sur le paysage naturel environnant (Taliesin, la maison sur la cascade, et Taliesin West), l'État partie a assuré que les vues essentielles étaient protégées au sein des zones tampons. Dans les cas où les zones tampons n'ont pas été révisées, un ensemble de dispositions légales nationales et/ou locales garantit une protection supplémentaire des zones proposées pour inscription. L'État partie devrait envisager la possibilité d'agrandir la zone tampon de la maison Frederick C. Robie.

En résumé, l'ICOMOS considère que l'État partie a répondu de manière satisfaisante aux demandes du Comité du patrimoine mondial.

7 Recommandations

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que Les œuvres architecturales du XXe siècle de Frank Lloyd Wright, États-Unis d'Amérique soit inscrites sur la Liste du patrimoine mondial sur la base du **critère (ii)**.

Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée

Brève synthèse

Les œuvres architecturales du XXe siècle de Frank Lloyd Wright se concentrent sur l'influence de l'œuvre de l'architecte, non seulement dans son pays, les États-Unis d'Amérique, mais aussi, sur l'architecture du XXe siècle et les maîtres reconnus du Mouvement moderne, dans le domaine de l'architecture, en Europe. Les caractéristiques de ce que l'on appelle « l'architecture organique », élaborée par Wright, comme le plan ouvert, la distinction floue entre extérieur et intérieur, l'emploi inédit de matériaux et de technologies, et les adaptations explicites aux cadres suburbains et naturels des divers bâtiments, ont été reconnues comme des éléments essentiels, dans le contexte du développement de la conception architecturale moderne au XXe siècle.

Le bien est composé d'une série de 8 édifices, conçus et construits dans la première moitié du XXe siècle. Chacun présente des caractéristiques spécifiques, qui

correspondent à des solutions novatrices apportées à des besoins en matière de logement, de lieux de culte, de travail, d'éducation et de loisirs. La diversité de fonction, de dimension et de configuration illustre pleinement les principes de « l'architecture organique ».

Les édifices font appel à l'abstraction géométrique et à une manipulation de l'espace pour répondre à des exigences fonctionnelles et affectives, et ils reposent, au sens littéral ou figuré, sur des formes et des principes naturels. En incorporant des idées inspirées d'autres cultures à travers le monde, ils échappent aux formes traditionnelles et facilitent la vie moderne. Les solutions de Wright allaient ensuite influencer l'architecture et le design dans le monde entier, et continuent de le faire à ce jour.

Les composants de la série comptent des maisons parfois imposantes, parfois modestes (il y a notamment l'exemple parfait d'une maison de style « Prairie » et un prototype de maison usonienne) ; un lieu de culte ; un musée ; et des complexes formés par les résidences de l'architecte, et ses ateliers et installations éducatives. Ces bâtiments sont situés en des endroits divers, au sein d'environnements urbain, suburbain, forestier et désertique. Le large éventail de fonctions, de dimensions, et de cadres illustré par la série souligne à la fois la cohérence et la vaste applicabilité de ces principes. Chaque édifice a été reconnu spécifiquement pour son influence individuelle, qui contribue également de façon unique à l'élaboration de ce langage architectural original.

De telles caractéristiques liées à l'innovation sont subordonnées à des conceptions qui intègrent forme, matériaux, technologie, mobilier, et cadre, pour en faire un tout unifié. Chaque édifice est adapté de manière unique aux besoins de son propriétaire et à sa fonction, et bien que conçu par le même architecte, chacun possède un caractère et un aspect très différents, ce qui reflète un respect et un goût profonds pour l'individuel et le particulier. Pris dans leur ensemble, ces édifices illustrent tout l'éventail de ce langage architectural, qui constitue une contribution singulière à l'architecture mondiale en termes spatial, formel, matériel et technologique.

La valeur universelle exceptionnelle du bien en série est transmise par des attributs tels que la continuité spatiale exprimée par le plan ouvert et la distinction floue des transitions entre l'espace intérieur et l'espace extérieur ; les formes dynamiques qui font appel à des méthodes structurelles innovantes et à une utilisation inventive des nouveaux matériaux et des nouvelles technologies ; une conception inspirée par les formes et principes de la nature ; une relation intégrale avec la nature ; une primauté de l'individu et de l'expression individualisée ; et la transformation d'inspirations issues d'autres lieux et cultures.

Critère (ii) : Les œuvres architecturales du XXe siècle de Frank Lloyd Wright témoignent d'un échange d'idées considérable, par le discours, qui a changé l'architecture à une échelle mondiale durant la première moitié du XXe siècle. Les huit composants du bien en série illustrent divers aspects d'une nouvelle approche de l'architecture par Wright, approche élaborée sciemment pour un contexte américain. Les édifices qui en ont découlé, cependant, étaient adaptés à la vie moderne dans de nombreux pays, et en faisant fusionner l'esprit et la forme, ils suscitèrent des réactions affectives témoignant d'un attrait universel. Cette approche, qui s'opposait aux styles dominants aux États-Unis, a tiré parti de nouveaux matériaux et de technologies inédites, mais elle s'est également inspirée des principes du monde naturel, et a été nourrie par d'autres cultures et d'autres temps. Ces idées novatrices et les œuvres architecturales unifiées qui en résultèrent furent remarquées dans les cercles architecturaux et critiques européens au début du siècle, et elles influencèrent plusieurs tendances et plusieurs architectes du Mouvement moderne européen dans le domaine de l'architecture. L'influence de Wright est également perceptible dans le travail de certains architectes en Amérique Latine, Australie et Japon.

Intégrité

Le bien en série contient tous les éléments nécessaires pour exprimer sa valeur universelle exceptionnelle, étant donné qu'il englobe des œuvres généralement considérées par les critiques et les architectes comme ayant été particulièrement influentes. Chaque composant met en avant un aspect différent des attributs, qui démontre cette influence, et contribue à illustrer divers aspects de la valeur universelle exceptionnelle, d'une façon précise et visible, et à refléter des liens culturels et architecturaux évidents. En tant qu'ensemble, ces composants ont exercé une influence sur l'architecture de la première moitié du XXe siècle.

Les limites de chaque composant englobent tous les éléments nécessaires pour exprimer l'importance des biens, mais une modification mineure des délimitations de Taliesin, afin d'incorporer toutes les structures et jardins conçus par Wright, permettrait de mieux comprendre l'ensemble. Les limites des composants implantés en fonction d'un environnement naturel plus large permettent une représentation précise des relations entre les édifices et leur environnement. Les composants du bien en série comprennent les édifices et le mobilier intérieur, qui sont tous protégés de façon appropriée. Aucun composant ne souffre d'effets néfastes dus au développement, ou à l'abandon. Chaque édifice a bénéficié d'études de conservation rigoureuses et complètes, et de conseils techniques spécialisés, pour garantir un haut degré de conservation.

Authenticité

La plupart des composants du bien en série sont restés remarquablement intacts depuis leur construction, du point de vue de leur forme et de leur conception, des matériaux et de la substance, de l'esprit et de l'émotion. Pour chaque bâtiment, les travaux de conservation – quand ils se sont avérés nécessaires pour corriger des problèmes structurels à long terme ou pour réparer des détériorations – ont été effectués conformément à des normes élevées de pratique professionnelle, garantissant une conservation durable de la structure d'origine et des caractéristiques importantes de chaque site, chaque fois que c'était possible. Dans tous les cas, ces travaux reposaient sur une documentation exceptionnellement complète. Très peu de caractéristiques ont été modifiées. Les modifications et remplacements d'éléments matériels des composants doivent être vus comme un moyen de préserver la forme et l'utilisation des biens. Dans les cas où la fonction d'origine a changé, l'utilisation actuelle reste pleinement cohérente par rapport à la conception d'origine.

La relation entre les sites et leur environnement est en général acceptable. Les zones résidentielles à faible densité où se trouvent certains des édifices n'ont pas subi de changements significatifs au fil du temps, mais cet aspect doit être pris en compte par les systèmes de protection et de gestion. Dans le cas des édifices situés dans un cadre naturel, seul Taliesin West pose problème, en raison de l'expansion de la ville de Scottsdale.

Éléments requis en matière de protection et de gestion

Chaque bien a été désigné individuellement par le Département de l'intérieur des États-Unis (*United States Department of the Interior*) comme Site historique national (NHL). Il s'agit du niveau de protection le plus élevé aux termes de la loi fédérale. L'un des composants de la série appartient aux autorités locales, les autres étant des propriétés privées, qui appartiennent à des organisations à but non lucratif, à des fondations, et à un individu. Chaque bâtiment est protégé des transformations, démolitions, et autres modifications inappropriées, grâce à des clauses restrictives dans les actes de vente, des ordonnances de conservation et des lois de zonage au niveau local, des servitudes de conservation privées, et des lois de l'État. Des mesures de conservation active ont été prises pour tous les composants.

Chaque site dispose d'un système de gestion efficace, qui fait appel à une série d'orientations sur la planification et la conservation. L'organe de coordination de la gestion est le Frank Lloyd Wright World Heritage Council, établi en 2012 par le biais d'un protocole d'entente entre le Frank Lloyd Wright Building Conservancy et les propriétaires et/ou représentants des propriétaires des composants individuels. Le Frank Lloyd Wright Building Conservancy, une ONG, dont les bureaux se situent à Chicago, organisée dans le but de préserver et de protéger les œuvres de Frank Lloyd Wright qui subsistent, coordonne le travail du Conseil. Comme le

Conseil sert d'organe consultatif, son rôle dans le processus de prise de décisions devrait être renforcé.

L'élaboration et la mise en œuvre de plans de gestion pour les composants qui n'en disposent pas encore sont recommandées. La préparation aux risques et la gestion des visiteurs doivent être envisagées pour tous les composants du bien en série.

Les indicateurs clés destinés à assurer le suivi de l'état de conservation des bâtiments, selon leurs caractéristiques spécifiques, ont été identifiés. Ils sont principalement liés aux matériaux des bâtiments et, dans le cas de la maison sur la cascade et de Taliesin West, aux caractéristiques paysagères. Cependant ces indicateurs ne sont pas liés directement aux attributs proposés par l'État partie pour transmettre la valeur universelle exceptionnelle du bien en série.

Recommandations complémentaires

L'ICOMOS recommande également que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- a) Envisager, pour Taliesin, une modification mineure des limites de la zone du bien, afin d'englober toutes les structures conçues par Wright,
- b) Renforcer la protection du cadre de la maison Robie, en particulier pour contrôler l'impact d'un développement potentiel à Woodlawn Garden, en envisageant la possibilité d'une modification mineure des limites de la zone tampon,
- c) Renforcer les compétences du Frank Lloyd Wright World Heritage Council, afin d'assurer une gestion coordonnée appropriée du bien en série,
- d) Développer et mettre en œuvre des plans de gestion pour les composants individuels qui n'en disposent pas, afin d'englober les instruments de conservation et de gestion existants qui sont déjà en place, en incluant la gestion des risques et des visiteurs ;

L'ICOMOS encourage l'État partie à procéder à l'extension de la série à l'avenir, quand les conditions requises pour les composants supplémentaires seront réunis.



Plan révisé indiquant la localisation des éléments proposés pour inscription



Unity Temple



Maison Robie



Maison sur la cascade



Musée Guggenheim, architecture intérieure